

## VI - LE SACRE-COEUR DE JESUS DANS LA BATAILLE

(Général de SONIS)

En 1870, les visitandines de Paray-le-Monial brodent une bannière destinée à être envoyée à Paris. Elle est toute simple : un coeur rouge, ceint d'une couronne d'épines, est surmonté d'une croix noire. Une humble demande brodée sur la même face résume l'intention des religieuses : Coeur de Jésus, sauvez la France".

Paris est occupée, il n'est pas possible d'y faire parvenir la bannière. Providentiellement, elle est alors remise par un "homme pieux" de Tours au Colonel de CHARETTE commandant "la Légion des Volontaires de l'Ouest", qui est formée essentiellement d'ex-zouaves pontificaux. Cette troupe est profondément chrétienne, la foi inonde les vertus militaires de ces soldats d'élite qui combattent "de par le Roi du ciel". Les carmélites de Tours brodent au revers une nouvelle demande : "Saint Martin, protégez la France".

La bannière n'est pas immédiatement déployée, il faut attendre l'après-midi du 2 décembre 1870 pour la voir devenir l'acte de foi de soldats chrétiens. Le Général de SONIS en tête, les "zouaves" de CHARETTE montent à l'assaut dans des circonstances militaires extrêmement dures (198 tombent pour la France sur 300). Ils chargent derrière leur bannière en criant comme un engagement : "Vive la France, vive Pie IX, vive le Sacré-Coeur". En fait : servir Dieu, la France et l'Eglise.

La bannière du Sacré-Coeur déployée à Loigny n'est pas comparable avec un étendard militaire, c'est bien plus un acte de foi, plein de confiance dans le Coeur de Jésus, fait par de bons soldats conscients du sacrifice suprême que leur chef leur demandait.

- "Quand on porte Dieu dans son coeur, on ne capitule jamais". (Général de SONIS)
- "Il n'y a pas de plus amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime".

Déjà de nombreux volontaires de l'Ouest portaient l'insigne du Sacré-Coeur sur leur tunique ; à partir de la Pentecôte 1871, la Légion est définitivement consacrée au Sacré-Coeur de Jésus et la pratique devient unanime. L'acte de consécration est rédigé par le Général de SONIS qui, blessé pendant, la bataille de Loigny, ne pourra pas assister à la cérémonie. Mais comme il l'écrit lui-même : "Son coeur y est et sa prière est fervente".

"o Jésus, vrai Fils de Dieu, notre Roi et notre Frère, rassemblés tous ici, au pied de vos autels, nous venons nous donner entièrement à Vous et nous consacrer à votre divin Coeur".

"Vous le savez, Seigneur, nos bras se sont armés pour la défense de la plus sainte des causes, de la vôtre, Seigneur, puisque nous sommes les soldats de votre Vicaire".

"Vous avez permis que nous fussions associés aux douleurs de Pie IX et qu'après avoir partagé ses humiliations, nous fussions violemment séparés de notre Père".

"Mais Seigneur, après avoir été chassés de cette terre romaine, où nous montions la garde au tombeau des saints Apôtres, vous nous prépariez d'autres devoirs et vous permettiez que les soldats du Pape deviennent les Soldats de la France".

"Nous avons paru sur les champs de bataille armés pour le combat. Votre Coeur adorable, représenté sur notre drapeau, abritait nos bataillons".

"Seigneur, la terre de France a bu notre sang et vous savez si nous avons bien fait à notre patrie le sacrifice de notre vie. Beaucoup de nos frères sont morts, vous les avez rappelés à vous, parce qu'ils étaient mûrs pour le ciel".

"Mais nous, nous restons et nous ignorons le sort que vous nous réservez. Faites, mon Dieu, que la vie que vous nous avez laissée soit toute entière consacrée à votre service".

"Nous portons tous sur nos poitrines l'image de votre Sacré-Coeur, faites que nos coeurs en soient l'image encore plus vraie ; rendez-vous dignes du titre de soldats chrétiens".

"Faites que nous soyons soumis à nos chefs, charitables pour le prochain, sévères pour nous-mêmes, dévoués à nos devoirs et prêts à tous les sacrifices".

"Faites que nous soyons purs de corps et d'âme, qu'ardents dans les combats, nous devenions tendres et compatissants pour les blessés".

"o Jésus, dans les dangers et dans les souffrances, c'est de votre divin Coeur que nous attendons notre plus puissant secours. Il sera notre refuge, lorsque tous les appuis humains et notre dernier soupir seront notre dernier acte d'espérance dans la miséricorde infinie".

"Et vous, ô divine Marie, que nous avons choisie pour notre mère, à vous aussi nous avons rendu témoignage".

"Nos champs de bataille ont vu le long cortège des mères, des épouses et des soeurs en deuil, et lorsque de pieuses mains remuaient la terre qui recouvre la mort, on savait reconnaître les nôtres, à votre scapulaire".

"Soyez donc notre protectrice et obtenez-nous la grâce de nous tenir chrétiennement unis à vous, dans le Sacré-Coeur de Jésus, durant la vie et la mort, pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il".

La scène est représentée dans le chœur de la basilique Montmartre : derrière le fondateur, le Colonel de CHARETTE maintient la bannière droite, à son côté le Général de SONIS brandit son épée en signe de soumission. Toute sa vie fut d'ailleurs soumise à la volonté de Dieu. Sur sa tombe à Loigny-la-Bataille, une citation de saint Paul en dit long : "Miles Christi"- "Soldat du Christ".

